

## Le Programme pêche hauturière de la CPS étudie les effets du phénomène d'oscillation australe El Niño sur les captures de germon du sud

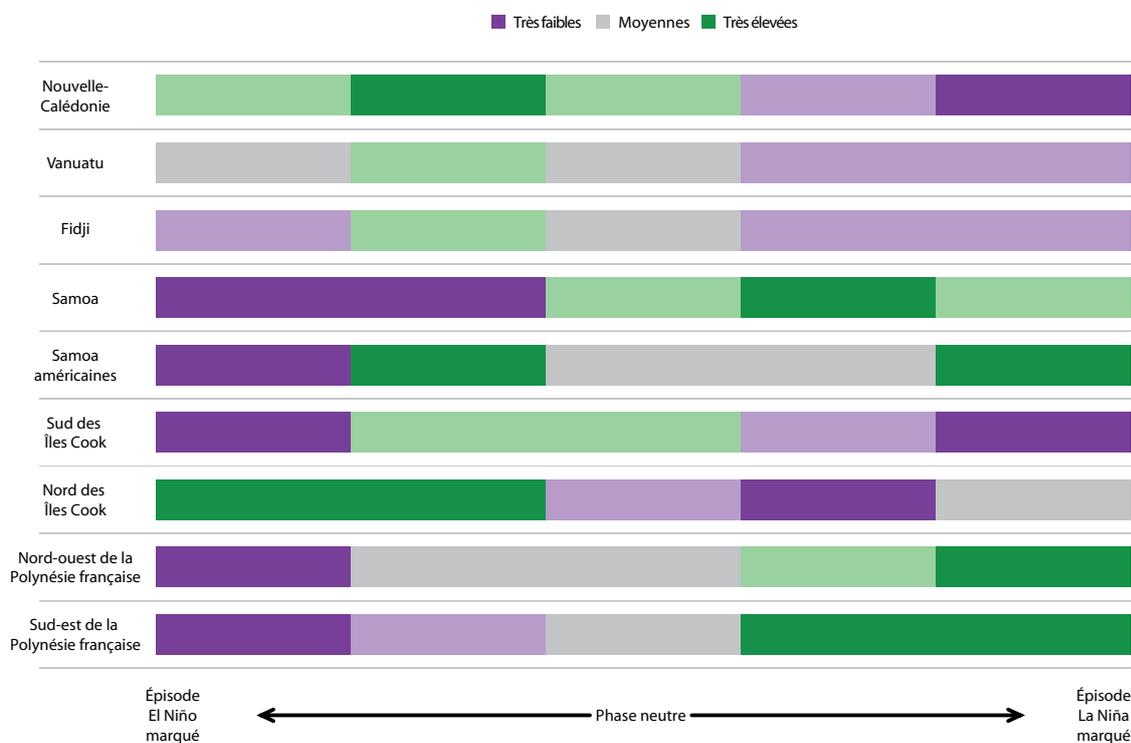
Le Programme pêche hauturière du Secrétariat général de la Communauté du Pacifique (CPS) met actuellement la dernière main à une série d'analyses portant sur l'incidence des phénomènes environnementaux sur les captures de germon du sud. Ce travail est réalisé par Graham Pilling, Karine Briand, Shelton Harley et Simon Nicol du Programme pêche hauturière, en collaboration avec une équipe de spécialistes en océanographie physique de l'Institut de recherche pour le développement (IRD). L'un des principaux objectifs de cette recherche est de mieux comprendre l'incidence du phénomène d'oscillation australe sur la pêche du germon dans le Pacifique Sud.

Cette analyse se déroule en plusieurs étapes. Dans un premier temps, les scientifiques ont entrepris de normaliser les données historiques des captures, afin de minimiser l'incidence des prises des bateaux de pêche individuels sur les taux de capture du germon. Ces données normalisées ont ensuite été utilisées pour calculer un indice d'abondance, qui a fait l'objet d'une modélisation au regard du phénomène d'oscillation australe, afin de déterminer l'incidence de ce dernier sur les taux de capture et sur le recrutement.

La figure ci-dessous présente un exemple des analyses réalisées et montre l'incidence de l'indice d'oscillation australe (qui permet de mesurer l'intensité du phénomène) sur les taux de capture par zone économique exclusive (ZEE). Dans les ZEE situées à l'ouest, les épisodes El Niño ont un effet positif sur les taux de capture du germon (représentés en vert). À l'inverse, dans les ZEE situées à l'est, ce sont les épisodes La Niña qui font grimper les taux de capture. Dans les zones plus centrales, l'incidence de ces phénomènes est moins systématique.

L'augmentation des taux de capture dans les zones occidentales et orientales du Pacifique Sud, en corrélation avec les différentes phases du phénomène d'oscillation australe, s'explique en partie par les conditions océanographiques induites par chacune de ces phases. En période El Niño, la thermocline (20 °C) s'enfonce à l'est et remonte à l'ouest. En cas d'épisode La Niña, on observe le phénomène inverse : la thermocline remonte à l'est et s'enfonce à l'ouest. Il est probable que la remontée de la thermocline restreigne l'habitat de prédilection du germon et facilite donc sa capture par les palangriers, tandis que c'est l'inverse qui se produit lorsque la thermocline s'enfonce : le volume de l'habitat de prédilection du germon s'étend et il devient plus difficile de le pêcher.

Les conclusions de ces analyses devraient être rendues en 2012 ; elles seront communiquées aux pays membres de la CPS dans le cadre des nouveaux rapports nationaux thématiques préparés par le Programme pêche hauturière.



Corrélation entre les prises de germon par unité d'effort et l'indice d'oscillation australe